

Un modèle économique alternatif

Bruno Boutsen

Mis en ligne le 20/12/2008

L'économie sociale est au centre de l'appel à projets financé par la Région et Cera. Plusieurs entreprises liégeoises sont déjà actives dans ce secteur prometteur.

Apparue au 19e siècle, l'économie sociale est loin d'être un concept nouveau mais il n'a été reconnu par les pouvoirs publics que récemment. En Région wallonne, un décret du 19 novembre précise ce qu'il faut entendre par ce modèle économique alternatif. Il définit notamment quatre grands principes vers lesquels doivent tendre des entreprises d'économie sociale. Outre une finalité de service (plutôt que de profit) à la collectivité, leur gestion doit être autonome et démocratique et leur organisation doit assurer la primauté du travail sur le capital. La crise économique offre une caisse de résonance aux acteurs de l'économie sociale qui misent sur un retour d'une finance dite éthique.



Devoghel

Ce vendredi, l'ASBL SAW-B, agence-conseil en matière d'économie sociale, a lancé un appel à projets intitulé ImpulCera. Ce projet global, qui s'étale sur six ans, est financé par la Région (à hauteur de 320000 euros), et par le groupe financier coopératif Cera (à hauteur de 370000). *"Il vise à promouvoir et soutenir l'entrepreneuriat social comme alternative économique"*, affirme Véronique Huens, coordinatrice de l'ASBL. Selon le ministre PS wallon de l'Économie, Jean-Claude Marcourt, *"il s'agit d'une manière différente d'aborder l'économie, mais c'est un secteur composé d'entreprises qui développent des activités économiques"*.

Des secteurs variés sont concernés et les entreprises peuvent prendre différentes formes juridiques et bénéficier de divers agréments.

Insertion, formation

Plusieurs entreprises liégeoises étaient présentes à l'occasion du lancement de cet appel à projets. Parmi celles-ci, Soleil Vert a été créée en 2007 et développe ses activités dans le secteur de l'isolation. Cette société coopérative à finalité sociale, agréée entreprise d'insertion, emploie sept personnes, *"des gens motivés dont on ne veut pas faire des assistés"* selon son fondateur. Autre exemple: l'ASBL La Bourrache, fondée par un ancien des HEC, une entreprise de formation par le travail employant six personnes et spécialisée notamment dans le maraîchage biologique. D'autres réussites de ce type ont aussi été affichées par Scène et fil et L'encrier, qui ont dit tout le bien qu'ils pensaient de ce nouveau modèle économique. Des bourses de 5000 et 10000 euros - dix sont prévues pour 2009 - doivent être octroyées aux candidats qui seront retenus dans le cadre de cet ambitieux projet.